

A propos des Rameaux

Le dimanche des Rameaux, qui ouvre la semaine sainte, est une célébration complexe et riche qui, d'une part, commémore l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem et d'autre part, introduit déjà à l'événement et au mystère de la Passion.

De l'Orient à l'Occident, et du IV^e siècle à nos jours, cette fête qui exprime la Mort et la Gloire, a connu des formes et des accentuations diverses. En certains pays, elle a un très fort enracinement populaire.

Histoire liturgique de cette fête.

Rameaux en mains, formez vos cortèges jusqu'auprès de l'autel (Ps 118). La tradition remonte à la liturgie du Temple de Jérusalem, où les Juifs, afin d'exprimer leur action de grâce à Yahvé le Vrai roi, agitaient des palmes en signe d'allégresse.

Aussi, lorsque Jésus pénétra dans "sa" ville, la cité sainte, et que les foules voulurent reconnaître en lui leur roi Messie, elles coupèrent des branches aux arbres et, avec leurs Manteaux, en jonchèrent le chemin où passa le Fils de David monté sur une ânesse (Mt 21,8) et l'acclamèrent: « *Donne, Seigneur, Donne le Salut* (Hosanna signifie "Sauve donc"), *Donne, Seigneur, donne la victoire ! Béni soit au nom du Seigneur Celui qui vient !* »



A Jérusalem.

L'histoire dispose des traces de l'existence de la procession des Rameaux à Jérusalem, au IV^e siècle grâce au journal de voyage d'une pèlerine espagnole Egeria.

Le samedi, veille des Rameaux, les fidèles se rendent à Béthanie, c'est-à-dire hors des murs de Jérusalem, pour y célébrer l'office en calculant qu'on est au 6^e jour avant la Pâque. La foule s'arrête une 1^{ère} fois devant l'église élevée au lieu où Marthe et Marie accoururent se prosterner lors de la visite que le Seigneur leur fit. Puis après les prières, la foule repart à la suite de l'évêque pour s'arrêter à Béthanie. Là alternent hymnes et antiennes puis la lecture de l'évangile à l'ambon : "*Six jours avant la fête de Pâques, Jésus se rendit à Béthanie, où se trouvait Lazare qu'il avait ressuscité d'entre les morts...*"

Le lendemain, après les offices du matin, on se réunit à la 7^e heure (soit vers 13h00) dans l'église du mont des Oliviers, d'où l'on monte, deux heures après, à l'église commémorant l'Ascension... Là, la foule s'assoit, car en présence de l'évêque on ordonne toujours de s'asseoir, et on chante à nouveau des hymnes et antiennes. Deux heures plus tard (soit vers 17h00), on y lit l'Évangile de l'entrée du Seigneur à Jérusalem, "*où les enfants avec des rameaux et des palmes, accourent au-devant du Seigneur en disant : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur...*" Tous les petits enfants du pays tiennent des rameaux, les uns de palmiers, les autres d'oliviers ; et ainsi, on escorte l'évêque à la manière dont le Seigneur a été escorté ce jour-là.

Lorsque tout le peuple arrive à l'église de l'Anastasis (église de la Résurrection), on y célèbre le lucernaire avant le renvoi de l'assemblée.

En Orient puis en Occident

De Jérusalem, cette procession se répandit dans presque tout l'Orient ; Byzance cependant ne l'accueillit que tardivement, et l'abandonna dès le X^e siècle.

A Rome, pourtant au temps de saint Léon, le dernier dimanche de Carême est considéré comme le dimanche de la Passion, et il se caractérise par la lecture solennelle de la Passion selon saint Matthieu. Jusqu'à la fin du X^e siècle, la Passion sera l'unique thème de ce dimanche.



La liturgie actuelle

Alors qu'avant 1955, la bénédiction des rameaux se déroulait dans l'église même, la liturgie du rite romain sous sa forme « ordinaire » propose maintenant la commémoration de l'entrée du Seigneur à Jérusalem à l'extérieur des murs. Elle comprend une oraison, la lecture de l'Évangile de l'entrée de Jésus à Jérusalem et une procession d'entrée dans l'église accompagnée de chants. Cette procession permet de retrouver la signification primitive du cheminement d'un point à un autre. Puis la messe se déroule sans mention des rameaux et comporte la proclamation du récit de la Passion.

Cette double liturgie associant le triomphe et la souffrance, constitue **un porche d'entrée à la semaine sainte**.

Pourquoi des Rameaux ?

L'utilisation de la palme est traditionnelle dans la Bible comme signe de prospérité (Ps 91,12) et de victoire (Ap 7,9) et les palmes ont servi à l'acclamation du Seigneur lors de son entrée solennelle à Jérusalem, quelques jours avant sa Passion.

L'utilisation des rameaux d'arbres qui ne perdent jamais leurs feuilles (palmes, buis...) symbolisent une vision linéaire du temps. Les chrétiens célèbrent ainsi le Christ mort et ressuscité... d'où l'importance de ne pas limiter sa participation à la "bénédition des Rameaux" mais bien à l'ensemble de la célébration constituée de la procession et bénédiction des rameaux et de la messe qui y est rattachée.



L'usage veut qu'après la célébration, on place un rameau vert sur la croix, pour signifier combien par sa mort et sa résurrection, le Christ a transformé l'arbre qui donnait la mort en « arbre qui donne la Vie ». C'est un geste qui exprime notre foi en la Résurrection du Christ. C'est demander au Seigneur la grâce que la vie nouvelle reçue au Baptême qui nous plonge dans le mystère de la mort et résurrection du Christ [d'où l'aspersion avec l'eau bénite] irrigue toutes les activités qui se déroulent en présence du crucifix. La présence de ce crucifix avec un rameau signifie également combien nous voulons faire de chacune de nos maisons un temple nouveau, en y accueillant notre Roi !

Une autre habitude fait porter ces rameaux sur les tombes des défunts : c'est affirmer là encore notre foi en la résurrection du Christ « premier des ressuscités » et demander cette grâce de la résurrection pour nos défunts lorsqu'il reviendra « juger les vivants et les morts ».

LA SEMAINE SAINTE

Cette semaine :

CONFESSIONS :

Que personne ne s'exclue de l'accolade du Père! (Jean Paul II)
Bien qu'animés par le désir de suivre Jésus, qui ne se confesse pas régulièrement risque d'affaiblir son rythme spirituel jusqu'à l'éteindre". (Benoît XVI)



Mercredi 08/04: 20h30 à 21h30 à Chavenay

Vendredi 10/04: 16h30 à 17h30 à St Nom (après le chemin de croix)

Samedi 11/04: 10h00 à 11h00 à St Nom

JEUDI SAINT

Messe à 20h (Chavenay)

Au cours de cette messe nous rendons grâce pour l'institution des sacrements de l'Ordre et de l'Eucharistie. C'est l'anniversaire de la première messe !

Le prêtre refait les gestes de Jésus lavant les pieds de ses apôtres :

l'Eucharistie est « sacrement de la Charité » (Benoît XVI)

Puis veillée au reposoir (1h)

Au reposoir aménagé et fleuri dans la chapelle latérale de l'église, nous accompagnons Jésus au Jardin des Oliviers dans son agonie.

« Veillez et priez » demande Jésus à ses disciples....

Nous alternerons chants et méditation



Rappel :
Mardi Saint :
Messe chrismale
Cathédrale de Versailles 20h

VENDREDI SAINT

(jeûne et abstinence)

Chemin de Croix :
15 h 00 (St Nom)

Par cette prière nous accompagnons Jésus dans les derniers instants de sa vie... Il nous a tout donné !



Office de la Passion : 20h (Chavenay)

Au cours de cette très belle et sobre célébration liturgique, nous vénérons la Croix par laquelle le Seigneur remporta Sa Victoire, et nous prions pour le salut du monde entier.

SAINT JOUR DE PÂQUES

Veillée Pascale & Messe solennelle
Samedi soir à 20 h 45 (St Nom)

Lors de cette Messe solennelle de la Résurrection, nous rendons grâce pour l'Histoire du Salut depuis la Création...

1 adulte et 2 grands jeunes seront baptisés.
Nous renouvelons les grâces de notre Baptême et acclamons avec toute l'Eglise le Christ ressuscité, victorieux, Notre Sauveur ! Alléluia !



Dimanche de Pâques :
Messe 11h (St Nom)